

Frères et sœurs, les textes de la liturgie de ce dimanche nous invitent à entrer dans le projet de Dieu pour être transformés. Déjà la première lecture s'en fait l'expression. Abraham est au pays de Canaan où, dans une vision, Dieu le fait sortir – sûrement de sa tente – pour lui faire contempler le ciel étoilé. Abraham ne s'y oppose point. Dieu lui fait alors la promesse d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles. Il y adhère avec foi. Sa vie est transformée, parce que désormais guidée par la volonté de Dieu qui constitue sa nouvelle éthique : « depuis le Torrent d'Egypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate. » Comme Abraham, nous sommes tous invités à regarder plus loin que notre petit horizon. Dieu veut nous conduire vers son Royaume. Et il attend de nous que nous devenions des semeurs de fraternité.

En outre, nous sommes dans le temps de Carême, qui est un temps privilégié pour vivre la dimension de la vie spirituelle. Cependant, le carême est aussi marqué par une autre dynamique qu'il ne nous faut pas oublier : c'est un temps pour nous rapprocher de Dieu, un temps pour grandir dans l'intimité avec Dieu. L'évangile de la Transfiguration que nous venons d'entendre vient nous le rappeler. En réalité, Jésus a pris trois de ses disciples sur la montagne pour prier. « Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante. » Ainsi, ses disciples découvrent que sa prière devient « transfigurante » ; c'est aussi vrai pour chacun de nous. Elle nous aide à sortir de nous-mêmes et à nous ajuster à Dieu. Ce contact permanent avec Lui ne peut que nous transformer. Il s'agit pour nous d'accueillir l'amour qui est en Dieu pour qu'il rayonne et soit communiqué autour de nous.

Dans sa lettre aux Philippiens, deuxième lecture, Paul dit en pleurant sa désolation face à ceux qui se détournent de la croix du Christ, allant à leur perte pour des biens éphémères. Le but de notre vie n'est pas sur cette terre. Nous sommes « citoyens du ciel ». Nos pauvres corps sont destinés à être transformés à l'image du « Corps glorieux » de Jésus. Le Carême nous donne l'occasion de nous détourner de nos préoccupations mondaines et de nous attacher au Christ. Aujourd'hui, l'apôtre dénonce « ceux qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ. » Nous chrétiens, nous savons que nous sommes sauvés par le Christ seul. Nous attendons de partager sa résurrection. C'est en ce sens que nous sommes « citoyens du ciel. » Nous sommes ainsi invités au détachement.

Pour terminer, frères et sœurs, en ce temps de Carême, et en cette Année Sainte, Année Jubilaire, cherchons coûte que coûte à entrer dans une amitié toujours plus grande avec le Christ en prenant le temps de rencontres intimes avec Lui. Laissons-nous transfigurer par Lui, jusqu'au fond de notre cœur, pour marcher avec Lui vers sa Pâque... Que l'Eucharistie « source et sommet de toute vie chrétienne » nous emmène vers une transfiguration de la vie concrète que nous allons trouver « en descendant de la montagne ». Amen.